

R O M E. Le 20. Août, après une Congrégation du Saint Office, le Pape a fait la bénédiction des Langes qu'il envoie, selon l'usage, en présent au Fils aîné du Prince des Asturies. On les évalué à 18000 scudis : dès qu'ils eurent été exposés pendant quelques jours aux yeux du Public dans les Salles du Majordôme, le Prélat Doria, nommé Nônce Extraordinaire pour les aller porter à la Cour d'Espagne, s'est mis en route pour sa destination, étant chargé de dix huit Brefs pour être donnés l'un au Roi Catholique, d'autres au Prince, à la Princesse des Asturies & à la Famille Royale, ainsi qu'à tous les Souverains des Cours par lesquelles ce Seigneur passe dans son voyage.

Le Pape, de retour à Rome des eaux & des bains qu'il a pris à la campagne, a d'abord commencé à admettre à l'audience ses Ministres & ceux des Puissances étrangères. Le Chevalier de Monigno, Ministre actuel de la Cour de Madrid, en a eu une sur la fin d'Août qui a duré pendant une heure, mais il n'y a nulle apparence qu'il y ait fait quelques-unes de ces instances fâcheuses & relatives au différend des Cours de la Maison de Bourbon avec le Saint Siège, que l'on croyoit devoir prendre enfin son terme après l'arrivée de ce nouveau Ministre Espagnol, qui se montre d'ailleurs assez vif. On le remarque au moins par un trait que l'on croit devoir rapporter, à cause des suites qu'on en craignoit, & que voici.

Un homme coupable d'un meurtre affreux s'étoit réfugié dans le Couvent des Franciscains de *Santi Quaranta*, de la Nation Espagnole. Le Cardinal-Vicaire lui fit demander la permission d'en retirer l'assassin, ayant eu en même-tems
la